

Dossier de Presse

Le Sang de l'Aube

Mars 1793, les gueux opprimés se révoltent. La guerre civile embrase la Vendée, jusqu'à la Loire. Un conflit impitoyable, débordant de fureur et de sang.

Plongés au cœur de la fournaise deux destins se croisent en se heurtant violemment, au nom de deux conceptions opposées de la liberté. Deux jeunes vies fragiles ballottées au hasard des batailles démentielles, dans la boue du bocage poitevin jusqu'au crachin des falaises normandes. Avec pour lot commun la peur, le dénuement et la vermine.

Entre Nicolas le farouche rebelle vendéen et Franz, l'ardent défenseur de la République, l'affrontement vire au combat singulier et à une haine implacable, exacerbée par une rivalité amoureuse.

Devront-ils s'entretuer ?

Genre : Roman
Auteur : Jean-Marc David
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 200
Dépôt légal : Août 2020
ISBN : 978-2-490522-91-0
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 15.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Le Sang de l'Aube



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

Une histoire de Chouans, de guerre, de cœurs, où la Grande Histoire révèle ses émotions...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Sous une chaleur torride, et pas trop pressé d'annoncer la terrible nouvelle, Nicolas retourne à la ferme. Louis s'y trouve déjà, très inquiet pour son fils. Juliane revient d'un pré éloigné en houspillant ses bêtes. Elle court vers son mari pour l'êtreindre, mais son air défait et abattu la stoppe dans son élan. La fatigue de la route, la tension du combat, oui, mais pas seulement. Elle pressent un grand malheur. Nicolas s'avance et l'enserme fermement.

—Juliane, sois courageuse, tu ne reverras plus ton père. Il est mort, victime de sa bravoure, sans souffrir, tué d'une balle en plein cœur lors d'un assaut.

Un pieux mensonge, une maigre consolation.

Sous le soleil implacable de cet été meurtrier, les travaux agricoles se poursuivent. Puis Louis autorise à contrecœur un nouveau départ de son fils. Les chefs réclament à grands cris des renforts pour tenir les avant-postes.

Jeudi 25 juillet. Nicolas se trouve affecté depuis le jour même au poste fortifié de Pont-Charrault, récemment réinvesti. Le soir venu, il assiste au départ de Sapinaud partant effectuer une reconnaissance avec une vingtaine d'hommes de La Verrie et de La Gaubretière. La pénurie de volontaires pour cette tâche périlleuse et ingrate obligeait parfois les chefs à s'en acquitter eux-mêmes.

Quelques instants plus tard, une violente fusillade éclate en contrebas dans le vallon. La nuit tiède s'illumine des éclairs de tirs et résonne de hurlements sauvages au milieu d'un furieux cliquetis d'armes blanches entrechoquées. Les hommes là-bas s'empoignent au corps à corps. Et puis tout s'éteint subitement. Un chien de ferme affolé aboie furieusement, loin derrière. Le silence lui succède, un silence oppressant. Même les oiseaux nocturnes se taisent. Une attente anxieuse et vaine. La patrouille ne reviendra pas.

Ussault, un jeune officier entreprenant, rameute quelques soldats, dont Nicolas, pour partir à la recherche de Sapinaud. Dans les ténèbres, une équipée silencieuse terriblement angoissante. En tête du détachement le jeune marié, les pupilles dilatées, le cœur battant à se rompre, marche

à tâtons et soudain trébuche sur un cadavre. Aucun survivant chez les disparus. Le Chevalier de La Verrie, sabré, déchiqueté, gît face contre terre à sa place habituelle, en éclaireur. Une rencontre inopinée avec une nombreuse troupe républicaine chargée de trouver un gué afin de prendre à revers les retranchements vendéens hérissés de canons. Une position impossible à attaquer de face. La manœuvre républicaine réussit et les Vendéens, qui détestent combattre dans l'obscurité, s'enfuient en laissant encore 400 tués sur le terrain.

Le vieux Royrand, le général en chef de l'armée du Centre, ne peut accepter cette défaite qui menace l'ensemble du territoire insurgé, jusqu'à la Loire. Il en appelle à la solidarité et aussitôt d'Elbée, Lescure et La Rochejaquelein accourent à la tête de leurs troupes. Avec cette soudaineté caractéristique des seules armées vendéennes.

25 000 hommes environ s'ébranlent vers le sud. Les Républicains de garde au Pont-Charrault se replient déjà. Un seul mot d'ordre chez les Vendéens : prendre Luçon, la vieille cité épiscopale. Là-bas, le général Tuncq, qui a remplacé l'incapable et vantard Sandoz, ne peut aligner que 2 400 combattants, avec un corps de réserve de 1 200, mais il occupe une solide position stratégique et peut compter sur des officiers de valeur.

Midi, le soleil tape dur, les clairons sonnent la charge. L'heure de vérité. Les jambes de flanelle de Nicolas. Se battre dans ce pays découvert le terrifie. Constituer une cible impuissante trop visible, servir de chair à canon, un sale boulot. Et comment résister en rase campagne aux coups de boutoir d'une cavalerie expérimentée ?

L'aile droite vendéenne ne parvient pas à tourner l'ennemi. Le centre plie et se disloque, malgré la bravoure de d'Elbée et de Lescure, le saint du Poitou, pourtant en grande partie responsable de la déroute pour avoir attaqué avant l'heure convenue ! Talmont, un jeune prince émigré récemment revenu d'Allemagne, couvre activement la retraite avec sa cavalerie hétéroclite en hachant menu un détachement de hussards.

Nicolas, parfaitement entraîné maintenant, s'enfuit à toutes jambes vers le pont sur la Smagne, sa planche de salut.

L'AUTEUR



Lecteur enthousiaste, amoureux des mots, passionné par la grande et la petite histoire, l'auteur profite aujourd'hui de son temps libre pour se consacrer à l'écriture romanesque. Une nouvelle aventure après avoir publié quatre ouvrages pratiques dans le domaine de la santé au naturel. Il signe avec « Le Sang de l'Aube » son premier roman historique, dont l'action se déroule dans sa Vendée natale. Une plongée haletante dans une période tumultueuse trop méconnue.

Interview de Jean-Marc David

Jean-Marc David, qui êtes-vous ?

Je suis né en Vendée, durant l'hiver 52, dans la borderie de mon grand-père, un homme chaussé de gros sabots et menant une charrette à grandes roues tirée par deux vaches de travail. Une enfance heureuse malgré des conditions de vie spartiates, les mêmes que sous l'Ancien Régime, sans eau courante, ni électricité, ni lieux d'aisances. Mais la nourriture ne manquait pas, ce n'était pas la misère. Je profite aujourd'hui pleinement de ma retraite, après avoir exercé divers emplois, dont un poste d'employé administratif tenu pendant une vingtaine d'années dans la branche du transport routier. J'ai aussi pour un temps gagné ma vie, tant bien que mal, en proposant mes quelques talents de vulgarisateur à certains éditeurs, dont les Editions du Rocher, dans les domaines de la santé au naturel et de la sexualité (quatre ouvrages pratiques publiés). Tout en écrivant pour un éditeur vénétois, sur commande, près d'une trentaine de « fascicules-cadeaux » d'une cinquantaine de page chacun ; de courts ouvrages traitant de sujets toujours branchés « santé naturelle », l'une de mes grandes passions.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Le Sang de l'Aube » ?

Grand lecteur, je me passionnais déjà pour l'histoire de la Vendée Militaire quand, en 1967, j'ai participé en tant que figurant à la reconstitution de la bataille de Torfou (19 septembre 1793). Un spectacle orchestré sur les lieux mêmes du combat par Serge Danot, le créateur du célèbre « Manège enchanté ». Cette expérience a conforté mon intérêt pour cette période tourmentée beaucoup trop ignorée, même par les actuels descendants des « Vendéens de 93 ». J'ai depuis cinquante ans énormément lu sur ce sujet controversé afin de me forger une opinion personnelle la plus objective possible (les historiens se déchirent encore aujourd'hui sur les vraies causes de la révolte en Vendée et sur l'ampleur des massacres). J'ai mis à profit mon temps libre et mes sérieuses connaissances sur cette guerre civile pour imaginer et mettre en œuvre un roman historique. Avec comme fil conducteur une confrontation entre deux destins

aux points de vue opposés, un rebelle vendéen et un défenseur de la République, afin d'offrir une vision originale du conflit. Sans trop espérer être publié un jour. L'auteur d'ouvrages pratiques, le vulgarisateur, n'est qu'un artisan besogneux, sans génie ; l'écriture romanesque demande des qualités plus pointues, que je n'étais pas certain de posséder. La chance a voulu que les Editions Libre 2 Lire s'intéressent à mon travail et je les en remercie.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Je souhaite que les lecteurs s'apitoient et tremblent pour Nicolas et Juliane, les deux héros ballottés comme des fétus de paille au milieu d'effroyables tueries, sans grand espoir de survie. Je souhaite aussi que les lecteurs se rendent compte des terribles conditions de vie des combattants des deux bords, insurgés vendéens ou soldats républicains. La peur au cœur des batailles, les agonisants abandonnés à leurs souffrances, les amputations à vif, la faim, le froid, la crasse, la vermine qui vous dévore la couenne sans répit, la dysenterie qui vous tord les boyaux... Sans oublier bien sûr le sort atroce des non-combattants, les femmes et les enfants, trop souvent considérés comme des nuisibles à éliminer sans aucune pitié.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Pas pour le moment. Mais qui sait ? Dans quelques semaines ou quelques mois, j'éprouverai sans doute à nouveau le besoin d'écrire.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

J'ignore si mon style plaira à tous les lecteurs mais je leur promets au moins, par le biais de ce roman, un plongeon vertigineux jusqu'au tréfonds des eaux glauques d'un épisode épouvantable de notre passé national. Un épisode aussi fascinant que méconnu, car trop peu enseigné. Et pour cause : mieux vaut cacher cette tache indélébile jetée sur notre glorieuse Histoire de France.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...